

5^{ème} séminaire de formation SACRe 2019/2020
sacre.psl.eu

Documenter la recherche et la création : outils et méthodes

29 novembre 2019, 9h45-17h
Salle 308 – EnsAD – 31, rue d’Ulm – 75005 Paris

Journée préparée par Emmanuel Mahé, Édith Buser et Quentin Rioual
avec la précieuse aide de Martine Nicot

Documenter sa recherche est inhérent à tout travail doctoral, qu’il soit pratique ou théorique, quels que soient le sujet et la ou les disciplines sollicitées. Les questions relatives à cette documentation sont multiples : qu’observe-t-on, comment observe-t-on, comment sélectionner et évaluer les sources d’information et leur pertinence, quelles méthodologies existantes solliciter, faut-il en inventer de nouvelles, quelles en sont les temporalités ?

La thématique de cette séance est par conséquent transverse et finalement classique, mais elle est essentielle. La relation entre observant.e et observé.e est questionnée depuis longtemps par l’anthropologie, la sociologie, l’histoire ou bien encore les sciences quantiques. Si le doctorat SACRe ne peut échapper à cette longue histoire, on serait néanmoins tenté de poser la question autrement quand on sait que les doctorant.e.s doivent observer non seulement leur propre pratique mais aussi parfois s’observer dans le processus même de leur création. Le rapport à soi dans une recherche où le.la chercheur.se est impliqué.e n’est pourtant pas nouveau, nous penserons notamment aux méthodologies d’observation participante. Pourtant, les méthodes existantes ne peuvent être appliquées sans considérer leur transfert en contexte. Chaque recherche doit ainsi inventer les conditions mêmes de sa documentation, ou du moins la fabriquer sur mesure.

Les intervenant.e.s de cette journée vous exposeront la manière dont elles et ils ont documenté leurs recherches dans des formats et des finalités diverses, autant en design, en théâtre, en cinéma qu’en musique. Nous observerons comment les modèles peuvent et doivent varier selon les approches, mais aussi comment émergent des « invariants » ou, à tout le moins, des convergences. Ce qui est développé ici ne peut, là, être appliqué de manière mécanique. Toutefois, il faudra être attentif à la façon dont certains aspects sont probablement transférables d’un domaine à un autre. La documentation dans son sens le plus performatif est donc proche des questions relatives aux dispositifs mis en œuvre pour la réaliser : en ce sens « documenter la recherche » est aussi une question de recherche.

Programme

9^h45 Accueil et introduction par Emmanuel Mahé

MATINÉE – COMMUNICATIONS

10^h Recherche-création : de l'importance d'un double langage
Aurélien Peilloux

11^h La description de situations vécues - emprunts au modèle
anthropologique pour une thèse de recherche-création
Emile de Visscher

11^h45 Composer les espaces et la perception
Marco Suárez-Cifuentes

12^h45 Pause

APRÈS-MIDI – ÉCHANGES

14h-16h Table-ronde avec

- **Florence Kremper**, « Les cahiers du studio-théâtre. Partage d'expérience de documentation et de publication de processus de création et de recherche en arts de la scène »
- **Pauline Gourlet**, « La documentation agissante »
- **Benoît Verjat**, « Ad hoc »

16h-17h Brainstorming des doctorant.e.s
« Comment je documente / ce que je documente »

Présentations

Aurélien Peilloux

À la suite d'études supérieures en sciences à l'École de Physique et de Chimie de la Ville de Paris, Aurélien Peilloux change de voie et intègre en 2011 la Fémis en section réalisation, où il réalise ses premiers courts métrages. Dans le même temps, il entame une thèse en recherche-crédation sur la nature du processus créatif et l'hybridité art-science, qu'il soutient en 2016. Son travail explore notamment les possibilités d'une rencontre fructueuse entre le cinéma et la science.

Emile De Visscher

Emile De Visscher est designer, ingénieur et docteur en design. Il a d'abord obtenu un Master d'ingénierie mécanique de l'Université de Technologie de Compiègne (FR, 2009), suivi d'un Master en design au Royal College of Art (UK, 2012). Il a ensuite obtenu une thèse au sein du programme doctoral SACRe de l'Université Paris Sciences et Lettres, préparée à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, soutenue en 2018. Intitulée « Manufactures Technophaniques », sa thèse de doctorat explore les conditions pour que des procédés techniques innovants puissent devenir appréhendables par le plus grand nombre. Le travail d'Emile De Visscher se concentre sur l'invention de nouveaux outils de production à échelle locale. Il a notamment développé une machine de recyclage de plastique (Polyfloss, avec C. Machet, A. Gaulard and N. Paget) ainsi qu'un nouveau procédé de transformation de papier et carton en pierre (Petrification). En 2015, il a initié, et dirige depuis lors, une publication indépendante de design appelée *Obliquite*. Depuis 2019, Emile De Visscher est chercheur associé au sein du Cluster d'Excellence Matters of Activity de l'Université de la Humboldt à Berlin.

Marco Suárez-Cifuentes

Compositeur et réalisateur en informatique musicale, le Colombien Marco Suárez-Cifuentes s'est formé à l'Université Javeriana de Bogotá, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), à l'Ircam et à la Fondation Royaumont. En 2017, il achève sa thèse doctorale intitulée « Interactions, articulations et poétique de l'espace instrumental, acoustique et électro-acoustique » dirigée par Frédéric Bevilacqua (Ircam), Stefano Gervasoni et Luis Naón (CNSMDP), et obtient le titre de docteur en arts et création, SACRe (ENS-ED 540 - PSL) / CNSMDP. Ses œuvres ont été créées en Europe et en Amérique latine, et jouées par des musiciens de l'Ensemble intercontemporain, Le Balcon, Multilatérale, l'Itinéraire, EOC, l'Instant donné, XAMP, Vortex, Contrechamps, Onyx, Decibelio. Il est régulièrement invité en tant que professeur de composition à l'université Javeriana de Bogotá. Depuis 2017, il collabore avec le metteur en scène Nieto sur un spectacle lyrique et visuel intitulé *REVELO et initie un projet de recherche et création avec la pianiste Claudine Simon*. Marco Suarez est lauréat du programme des résidences en recherche artistique de l'IRCAM en collaboration avec l'équipe Interaction son musique mouvement de l'Ircam-STMS et du Zentrum für Kunst und Medien (ZKM). Il est également compositeur en résidence à la Fondation Singer Polignac.

Florence Kremper

Diplômée d'une maîtrise des sciences de l'information et de la communication (Institut français de Presse), Florence Kremper se dirige vers le milieu culturel dès la fin de ses études. Après quelques années comme assistante de programmation au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, elle quitte ce lieu de diffusion des artistes belges francophones pour travailler au sein d'une structure de production audiovisuelle à Paris. Elle participe alors à la réalisation d'émissions télévisuelles sur la danse contemporaine et la musique classique. Suite à ces deux expériences fondatrices, elle rejoint les équipes artistiques, notamment la compagnie trois-six-trente dirigée par Bérangère Vantusso, qu'elle accompagne en tant que responsable de production, de diffusion et/ou de communication. Intéressée par la question des traces visuelles que les artistes de la scène laissent de leur création, elle conçoit et produit un cycle de formation-création intitulé *Abok / Vidéo*. Au cours de ce cycle, des chorégraphes africains réalisent des films de danse au format court-métrage tournés dans l'espace urbain. De 2015 à 2017, elle assiste Marthe Lemut dans des missions d'accompagnement de compagnies où se croisent professionnels des arts de la scène et où s'échangent expériences et réflexions sur le secteur culturel (dispositif initié par l'ONDA et des agences régionales / dispositif de l'ODIA). Elle rejoint le Studio-Théâtre de Vitry avec la metteuse en scène Bérangère Vantusso en janvier 2017 pour créer et coordonner le pôle recherche et la communication du lieu.

Pauline Gourlet

Pauline Gourlet est designer d'interaction, chercheuse et enseignante. Elle travaille actuellement en tant que Design and Innovation Lead au Département des Affaires Politiques des Nations-Unies. Son travail interroge les relations entre design et développement, entendu comme développement des personnes et des collectifs auxquelles elles participent. Sa pratique du design cherche à interroger les activités humaines à travers des processus participatifs de création et d'appropriation de nouveaux artefacts. Pauline est également cofondatrice de *L'Atelier de Chercheurs*, collectif de designers qui s'intéresse aux transformations des manières d'apprendre et de travailler et qui s'associe à des partenaires variés (écoles, fablabs/maker spaces, théâtres, musées, institutions, ...). Elle est docteure en psychologie cognitive et design d'interaction : elle a conduit sa recherche doctorale de 2014 à 2018 à l'Université Paris 8, en partenariat avec l'Ensadlab et The New School (où elle a été chercheuse invitée de 2017 à 2018).

Benoît Verjat

Benoît Verjat est chercheur-praticien en art et design. Il collabore avec des scientifiques (anthropologues, sociologues, biologistes, géographes, éthologues...), des artistes, des institutions publiques, des acteurs locaux ou des performeurs sur leurs enquêtes, recherches-actions ou projets basés sur des terrains. Par une attention particulière aux natures de savoirs et à l'agentivité des documents dans la production de connaissances, il prend soin des « manières de faire », des instruments ou des dynamiques collaboratives dans des collectifs variés. Formé au design à la HEAR (Strasbourg) et en « art et politique » au programme expérimental SPEAP de Sciences Po (Paris), il a été chercheur auprès du Médialab de Sciences Po (Paris), l'EnsadLab/reflective interaction (Paris) et du critical medialab (Bâle). Depuis 2011, il enseigne à l'ENSAD Nancy au sein de l'option communication et est membre actif du collectif de design graphique, interactif, éditorial et in situ, *g.u.i.* Avec Alexis de Raphélis, il a créé en 2015 le collectif de film documentaire expérimental *excellando*.